

**RECHERCHES**  
**SUR LES REPRÉSENTATIONS SCÉNIQUES**  
**DE LA CRÈCHE**  
**ET LES CHANTS DE LA NATIVITÉ EN UKRAINE**  
**AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE**  
**ET LEUR EXPANSION**

PAR  
WLADIMIR VODOFF  
Licencié ès lettres

---

**INTRODUCTION**

Après avoir, au xvii<sup>e</sup> siècle, hésité entre la Russie et la Pologne, l'Ukraine, à la fin du xviii<sup>e</sup>, se trouve annexée à la première, sauf la Galicie et la Russie subcarpathique, soumises à l'Autriche. Au point de vue religieux, la rivalité entre orthodoxes et uniates continue, mais les premiers se groupent plutôt autour de Kiev et sur la rive gauche du Dniepr, les seconds sur la rive droite de ce fleuve. Les orthodoxes ayant emprunté, pour lutter contre Rome, un grand nombre de leurs méthodes aux catholiques et en particulier aux Jésuites, la différence entre les deux groupes est assez peu sensible au point de vue intellectuel : pour tous, l'influence occidentale, sous sa forme polonaise, l'emporte.

---

**PREMIÈRE PARTIE**

**LA REPRÉSENTATION DU « VERTEP »**  
**OU REPRÉSENTATION SCÉNIQUE DE LA CRÈCHE**

---

**CHAPITRE PREMIER**

**ORIGINE ET HISTOIRE DU « VERTEP ».**

Remontant à la plus haute antiquité, le théâtre des marionnettes a

servi, en Occident, à la fin du moyen âge, à représenter des scènes sacrées. Dès le xvi<sup>e</sup> siècle, l'usage de faire jouer par des marionnettes les épisodes de la Naissance du Christ était fréquent en Pologne.

En Ukraine, la coutume de marquer par des festivités (*koljady*) la période du solstice d'hiver remonte à l'antiquité païenne. Au xvii<sup>e</sup> siècle, avec l'apparition des écoles et des étudiants, s'introduisit l'habitude de chanter des chants pieux et de représenter les scènes de la crèche.

Le témoignage le plus ancien en Ukraine remonte à 1596.

## CHAPITRE II

### LES DIFFÉRENTES VERSIONS DU « VERTEP ».

Les représentations scéniques de la crèche comportent presque toutes une partie sacrée et une partie profane. N'est étudiée ici que la partie sacrée.

Le plus ancien texte, conservé par un manuscrit de la fin du xviii<sup>e</sup> siècle, est tout à fait polonais pour la partie sacrée. Les versions ukrainiennes ne sont attestées qu'au xix<sup>e</sup> siècle. Le meilleur témoignage est celui de Markevič, corrigé par Galagan. L'expansion du *vertep* est constatée en Bjelorusse, en Grande-Russie et jusqu'en Sibérie. Il n'y a, malheureusement, aucun texte ukrainien complet du xviii<sup>e</sup> siècle, mais les chansonniers, remontant parfois au début de ce siècle, ont conservé des chants de Noël extraits de versions du *vertep*. L'existence, en Serbie, d'un dialogue entre Hérode et les mages est attestée par le manuscrit 52 du fonds slave de la Bibliothèque nationale.

## CHAPITRE III

### L'ASPECT MATÉRIEL DU « VERTEP ».

La crèche elle-même est une boîte à deux étages présentant l'aspect de la façade occidentale d'une église de style baroque.

Les marionnettes ont fort peu de rapport avec la tradition iconographique. Les personnages populaires sont habillés comme les types correspondants du xviii<sup>e</sup> siècle.

## DEUXIÈME PARTIE

### LES CHANTS DE NOËL — GÉNÉRALITÉS — SOURCES

## CHAPITRE PREMIER

### RAPPORT DE CES CHANTS AVEC LES REPRÉSENTATIONS DE LA CRÈCHE.

Les chants, aussi bien que les représentations de la crèche, émanent du

milieu scolaire. Les chants de Noël faisaient partie de la représentation de la crèche ou bien étaient exécutés séparément lors de la procession de l'Étoile.

## CHAPITRE II

### LES CHANTS RELIGIEUX.

On possède un très grand nombre de chants sur toutes les fêtes religieuses. Les premiers étudiés furent les *Staršie stichi*, rapportés uniquement par la tradition orale et qui se distinguent des *psal'my* (ou *psalmy*) et *kanty*, d'origine scolaire, connus par la tradition manuscrite depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Les pièces scolaires diffèrent des autres en ce qu'elles sont beaucoup plus courtes, sont écrites en langue slavonne mêlée d'ukrainismes et de polonismes, sont composées en vers syllabiques (*virši*) et ne sont pas liées inséparablement à une mélodie. Le ton est solennel, la composition serrée.

L'étude des *psal'my* a été menée depuis Bezsonov par de nombreux savants de langues russe et ukrainienne. Tous les chansonniers manuscrits ne sont cependant pas encore connus.

## CHAPITRE III

### LES RECUEILS UKRAINIENS.

Définition du mot *sbornik* (recueil). Intérêt de l'étude des recueils manuscrits. Leur conservation. Difficultés pour établir un classement.

Inventaire et étude des chansonniers manuscrits d'après les publications de Voznjak, Hruševs'ky, Svencic'kij, etc., suivant quatre subdivisions : Galicie (36 manuscrits), Russie subcarpathique (20 manuscrits), Ukraine russe (2 manuscrits), divers (6 manuscrits non localisés).

La plupart des recueils sont très usés. Leur format est tantôt de proportions normales, tantôt allongé, ce qui, à l'origine, semble-t-il, devait permettre d'inscrire les notes musicales. Ils sont écrits en cursive ou en demi-onziale. Les caractères cyrilliques se mêlent aux caractères latins. Les chants sacrés alternent avec les chants profanes. Ces deux derniers traits manquent dans les manuscrits subcarpathiques, qui, en outre, sont presque toujours en demi-onziale et sont parfois ornés. L'ordre des chants est arbitraire dans presque tous les manuscrits. Il faut attendre le *Bogoglasnik* pour avoir un ordre fixe. Ces recueils ont appartenu la plupart du temps à des clercs de basse condition.

Le *Bogoglasnik* est le plus important des chansonniers imprimés ukrainiens. Édité en 1790-1791 par les moines basiliens de Počœv, il fut réédité plusieurs fois par les uniates et les orthodoxes et a été abrégé dans les éditions des *Pěśni nabožnyja* et des *Koljady*. Les recueils imprimés ukrainiens ont été précédés, dès 1547, par des recueils polonais : « Kancynał » (étude d'un exemplaire de l'édition de Leipzig de 1728), « Peśni Nabozne »,

« Kantyczki » (étude d'un exemplaire de Cracovie sans date), enfin les « Pastorałki i kołedy ». Les recueils polonais sont tout à fait différents, par leur composition et leur plan, des recueils ukrainiens.

## CHAPITRE IV

### LES RECUEILS RUSSES.

Sous les premiers Romanov (1613-1676), il y eut à Moscou une véritable mode polono-ukrainienne, notamment dans le domaine littéraire et scolaire, grâce aux nombreux savants ukrainiens qui affluèrent vers le Nord. C'est ainsi que les *psal'my* passèrent en Moscovie.

Les chansonniers manuscrits y sont nombreux. Relevé dans les principales bibliothèques de Moscou, de Léninegrad et de quelques bibliothèques de cinquante-deux manuscrits. Ceux-ci sont en général bien conservés et d'aspect assez solennel. Presque tous ont un format allongé. Ils sont écrits soit en demi-onciale, soit en cursive, et n'emploient qu'exceptionnellement les caractères latins. Les chants profanes se rencontrent beaucoup moins fréquemment. Par contre, on y trouve des chants patriotiques, des psaumes mis en vers, des poésies en vers toniques. Ces manuscrits proviennent surtout de milieux urbains. Ils ont souvent été possédés par des négociants (*kupcy*), parfois par des séminaristes ou des gens de condition moyenne. Ils seraient peut-être dus à des scribes professionnels.

## CHAPITRE V

### LES RECUEILS POPULAIRES ET LES VIEUX CROYANTS.

Les *psal'my* furent adoptés par les vieux croyants qui, souvent sans en comprendre les paroles ou en les altérant, les conservaient dans des manuscrits très soignés et extrêmement archaisants, mais qui ne présentent pas grand intérêt pour la tradition des textes.

## CHAPITRE VI

### LES RECUEILS SERBES.

Les Serbes, qui avaient fui le joug turc en 1690, s'étaient retrouvés sous la domination autrichienne et catholique. Ceux qui se trouvaient en Dalmatie étaient soumis à la République de Venise. Il était naturel qu'ils se tournassent vers la Russie pour en obtenir une aide matérielle et spirituelle. Cette aide, après l'essai malheureux de Suvorov, leur fut surtout apportée par l'intermédiaire de l'Académie théologique de Kiev. Celle-ci envoya des maîtres en Serbie et accueillit des étudiants d'origine serbe et dalmate.

Étude sommaire de sept manuscrits serbes. Étude détaillée du recueil manuscrit Slave 52 de la Bibliothèque nationale. Il est composé de deux

manuscripts et de quelques fragments d'un troisième. Le premier manuscrit contient des *psal'my*, notamment celles de Noël, avec un récit en prose de la Passion. Il a été composé en Dalmatie, peut-être à Šibenik, entre le 20 septembre 1753 et le 10 octobre 1756. Il a appartenu à un certain nombre de personnages, dont trois moines, semble-t-il.

Règles d'éditions. Édition des textes de la Nativité du manuscrit Slave 52.

## CHAPITRE VII

### REMARQUES GÉNÉRALES SUR LA POÉSIE RELIGIEUSE SYLLABIQUE D'ORIGINE SCOLAIRE.

L'Église orthodoxe de formation ukrainienne et l'Église uniate considérèrent toujours les *psal'my* comme un pieux divertissement qui doit détourner les hommes de l'oisiveté, génératrice du mal.

L'existence de chants religieux scolaires est attestée pour la première fois au xvi<sup>e</sup> siècle, mais il faut attendre le xvii<sup>e</sup> pour avoir les premiers textes.

Les poèmes sont écrits en vers syllabiques (*virši*) qui reposent sur le principe de la rime et du nombre égal de syllabes dans chaque vers. L'origine en est polonaise.

La musique qui les accompagnait est également d'origine occidentale.

## TROISIÈME PARTIE

### ÉTUDE DÉTAILLÉE DES CHANTS DE NOËL

La notice consacrée à chaque chant comprend : l'énumération des recueils manuscrits et imprimés et de la version du *vertep* où il se trouve ; une liste de variantes apportées à certaines éditions ; une étude de l'expansion du chant ; des remarques métriques et philologiques (relevé des vulgarismes).

## CHAPITRE PREMIER

### LES CHANTS DU « BOGOGLASNIK ».

Le *Bogoglasnik* de 1790-1791 contient vingt-trois chants slavons et ukrainiens de Noël. Certains sont extrêmement répandus (ex. n° 17, *Predvečnyj rodisja pod lety*). Pour d'autres (ex. : n° 21), il ne semble y avoir aucun témoignage de leur existence avant la parution du *Bogoglasnik*. Cinq seulement sont passés dans le domaine russe et cinq autres dans le domaine serbe.

Douze chants de Noël figurent dans les éditions ultérieures du *Bogo-*

*glasnik*. Deux d'entre eux figuraient dans les premières éditions en version polonaise.

## CHAPITRE II

### LES PRINCIPAUX CHANTS RELIGIEUX QUI NE FONT PAS PARTIE DU « BOGOGLASNIK ».

Sept chants de Noël sont attestés à la fois en Ukraine et en Grande-Russie.

Vingt chants ne se sont pas diffusés en Russie du Nord ; sur ces vingt chants, trois sont passés dans le domaine serbe.

Douze chants ne sont attestés qu'en Russie du Nord, ou bien y sont attestés le plus anciennement. Éditions des chants : *Božie Nyne Roždestvo* (d'après manuscrits Vachrameev 560, 562, 563, 564), *Nyne ves' mir igraet* (d'après manuscrit Vachrameev 566), *Slava vo vyšnich Bogu miloserdu* (d'après le même manuscrit), *Slava vo vyšnich vospojte* (d'après manuscrits Vachrameev 563, 566).

Six chants slavons ne sont attestés que dans le domaine serbe.

## CHAPITRE III

### LES CHANTS PEU RÉPANDUS.

Catalogue d'incipits, avec références aux manuscrits et aux éditions, s'il y a lieu, de cinquante-neuf chants, classés par pays et dans chacun d'entre eux par ordre chronologique.

## CHAPITRE IV

### LES CHANTS ÉTRANGERS RÉPANDUS EN UKRAINE.

Des chants polonais étaient répandus dans leur texte original en Ukraine, comme en témoignent les recueils manuscrits, aussi bien que les premières éditions du *Bogoglasnik*.

Catalogue d'incipits, avec références aux manuscrits et aux recueils imprimés polonais accessibles à Paris, de vingt-huit chants polonais.

En Russie subcarpathique étaient répandus certains chants de la Nativité, d'origine tchèque.

---

## CONCLUSION

Chaque chant de la Nativité présente un cas particulier, qu'il s'agisse de son expansion, de sa versification et de sa langue. La mesure n'est pas toujours respectée, alors qu'une grande importance semble avoir été attachée à la rime. Les vers semblent plus réguliers en Russie du Nord et en Serbie. La langue reste en général le slavon, mais contient un nombre,

variable pour chaque chant, de vulgarismes. En Russie du Nord et en Serbie, la langue est plus pure.

---

### ILLUSTRATIONS

Reproduction de crèches, de marionnettes, de recueils manuscrits et imprimés.

---

### CARTES

---

